



Saint-Jean-de-Fos (Hérault) : au pied du Pont du Diable, le chemin en béton sablé serpente sur près d'un kilomètre, entre l'accueil du site et le village.

## Un superbe écrin en **bétons sablés et désactivés** pour le Pont du Diable

Il y a dix ans, la revue Routes présentait un important "Point sur l'Hérault" (n°68), suivi peu après d'un reportage sur la réalisation de 50 000 m<sup>2</sup> de béton désactivé pour le tramway de Montpellier (n°70). Depuis, l'engouement en faveur de ce matériau n'a jamais cessé : pavés drainants à Vairargues (n°92), béton désactivé à Lattes (n°94), béton imprimé à Sète (n°95), béton coloré au stade Yves-du-Manoir à Montpellier (n°105). Pour compléter ce panorama, voici la toute dernière réalisation dans ce département : le site touristique du Pont du Diable où 7 000 m<sup>2</sup> de béton viennent d'être mis en œuvre pour accueillir les visiteurs.

**E**n France, des Ponts du Diable il en existe autant que des hôtels du Cheval blanc. Chaque vallée un peu encaissée de France ou d'ailleurs, pourvu qu'elle ressemble à

### PRINCIPAUX INTERVENANTS

**Maître d'ouvrage :** Communauté de communes Vallée de l'Hérault

**Maîtres d'œuvre :** Cap Vert Ingénierie (bureau d'études), APS (architectes-paysagistes) et Rudy Riccioti (architecte)

**Entreprise :** Sols Méditerranée

**Fournisseur du béton :** centrale Unibéton à Ceyras (Hérault)

**Fournisseur du ciment :** Ciments Calcia

une gorge aux falaises dévalant jusque dans l'eau tourbillonnante, dispose, en effet, de son ouvrage d'art ancien qui mit les bâtisseurs de l'époque à rude épreuve.

À tel point que la sagesse populaire y fit naître une légende, la même à chaque fois : celle du pacte infernal avec Satan pour qu'il laisse, enfin, la construction du pont aller à son terme. Il en est ainsi au débouché des gorges de l'Hérault, site grandiose par excellence, dont le défilé est clos par un Pont du Diable datant du XI<sup>e</sup> siècle. Au-dessus du fleuve, capable de débiter des centaines de mètres cubes d'eau par seconde, le pont a tenu jusqu'à aujourd'hui le choc face aux colères de la nature, au point d'en faire



Cette voie en béton sablé de 12 cm d'épaisseur longe le parking et est réservée uniquement aux piétons.



Les nombreux escaliers du site ont été traités en béton sablé.

un lieu touristique majeur très fréquenté l'été venu.

Classé monument historique, ce pont fait aussi partie du réseau des Grands sites de France, au même titre que la Pointe du Raz, la cité de Carcassonne ou bien encore Bibracte, l'important site gaulois du Mont Beuvray.

### 300 000 visiteurs par an

*"Ce site accueille, chaque année, environ 300 000 personnes venues pour voir le Pont. Et la plage située en contrebas attire, tous les jours de l'été, 500 personnes qui viennent y prendre le soleil, en faisant le premier point de baignade du département en eau douce"* précise Laure Béné, chargée de mission Grand site à la Communauté de communes Vallée de l'Hérault, la collectivité maître d'ouvrage.

*"Jusqu'à présent, l'accès au site n'était vraiment pas aménagé pour une telle fréquentation : les voitures se garaient juste au-dessus du pont du Diable sur une ancienne olivette, obligeant les visiteurs à traverser la route départementale et à escalader les rochers pour atteindre le pont puis la plage, ce qui était très dangereux. Nous avons donc remis à plat l'ensemble de la zone concernée, afin de pouvoir parvenir à mieux gérer à la fois l'afflux de véhicules, le stationnement et la circulation autour du pont".*

Lors des études initiales, il est apparu que la création d'un point d'accueil s'imposait à l'entrée des gorges, pour

pouvoir mieux drainer l'ensemble des flux du Grand Site de Saint-Guilhem-le-Désert et des Gorges de l'Hérault, et aussi pour valoriser l'attrait spécifique du pont du Diable.

*"C'est pourquoi, nous avons opté pour la création d'un parking de 460 places et pour la limitation des possibilités de stationnement alentour".*

### Préservation du site

Choisi pour valoriser et aménager les abords du lieu, Jean-Louis Knidel, du cabinet de paysagistes APS, reconnaît que le site était délicat à traiter.

*"Nous étions dans un lieu très fréquenté, offrant une grande variété de paysages. L'enjeu était donc de préserver les qualités de ce site, mais aussi de l'aménager pour permettre l'accueil des*



Les architectes paysagistes ont privilégié des matériaux locaux, en relation avec la géologie particulière du site.

*visiteurs et leur offrir le confort suffisant pour qu'ils puissent s'y promener en toute liberté. Nous avons donc créé un grand espace d'accueil, éloigné du pont proprement dit, avec un parking encaissé dans une ancienne carrière, puis nous avons réalisé des cheminements qui permettent aux visiteurs de se rendre sur le site proprement dit".*

Renforcé par l'apport de l'architecte Rudy Ricciotti, auteur du dessin de la passerelle et du bâtiment qui abrite des commerces et l'Office de Tourisme, le site est ouvert depuis le mois d'avril 2009, proposant un aménagement de grande qualité aux futurs visiteurs du Pont du Diable. Ou tout simplement aux baigneurs qui, très nombreux sur les bords du fleuve pendant l'été, viennent profiter de la plage renommée.

Cet aménagement s'étend sur les deux berges du fleuve, reliant ainsi le site proprement dit au village de Saint-Jean de Fos qui surplombe l'ouvrage.

### 7 000 m<sup>2</sup> de béton sablé et de béton désactivé

*"Nous avons cherché à travailler avec des matériaux qui soient en relation avec la géologie particulière du site du Pont du Diable et qui soient, en même temps, confortables pour les piétons. Nous sommes donc tout naturellement tournés vers le béton que nous employons habituellement dans nos aménagements. Les granulats locaux que nous avons choisis nous permettent d'être en symbiose avec le site, avec les murets de pierre que nous avons fait*



Le parvis du bâtiment, dessiné par l'architecte Rudy Ricciotti, a bénéficié d'un traitement anti-taches.



La Communauté de communes Vallée de l'Hérault, maître d'ouvrage, a souhaité disposer d'un espace confortable pour accueillir l'affluente estivale.

reconstituer et avec le paillage réalisé avec des gros granulats concassés, de la taille du ballast. Nous avons finalement utilisé un vocabulaire existant, pour le minéral comme pour le végétal" poursuit Jean-Louis Knidel.

Coulés en place comme il se doit, les cheminements ont fait l'objet d'un traitement particulier puisque les arêtes habituelles, dues aux coffrages, ont été arrondies. "Nous voulions cette douceur afin d'intégrer l'aménagement dans le site" commente Jean-Louis Knidel.

"Pour réaliser ces profils, nous avons mis en œuvre des coffrages courbes, avec des matériaux souples" précise Pierre Durif, de Sols Méditerranée, l'entreprise qui a mis en place les 7 000 m<sup>2</sup> de bétons, réalisés avec un ciment CEM II 52.5 dosé à 330 kg.

"À chaque fois que nous en avons besoin, le béton nous permet d'être en cohérence avec un site : avec ce matériau, nous avons toute latitude pour choisir les granulats, leur origine, leur taille, sans

oublier les nombreuses possibilités dont nous disposons pour teinter le béton et réaliser les mélanges que nous voulons" conclut l'architecte paysagiste.

Venus du Pic Saint-Loup, les granulats choisis sont de deux tailles, 6-16 et 16-22, mélangées à quantités égales. Plusieurs traitements ont été réalisés : du béton sablé pour les parties piétonnes et du béton désactivé pour les parties circulées, notamment par les bus qui font la navette entre le Pont du Diable et Saint-Guilhem-le-Désert, à quelques kilomètres de là.

### Des formulations parfaitement adaptées

"Pour les parties ouvertes à la circulation, nous avons d'abord coulé 12 centimètres de béton brut ferrailé en sous-couche, avant de réaliser dessus 12 cm de béton à désactiver" commente Pierre Durif, qui a aussi

supervisé la construction des escaliers en béton sablé, très nombreux sur le site.

En revanche, les cheminements uniquement piétonniers ont été coulés sur seulement 12 centimètres d'épaisseur, avec des bétons venus de la centrale Unibéton de Ceyras, dans l'Hérault, qui fournit, à côté de solutions traditionnelles, toute une gamme de produits spéciaux.

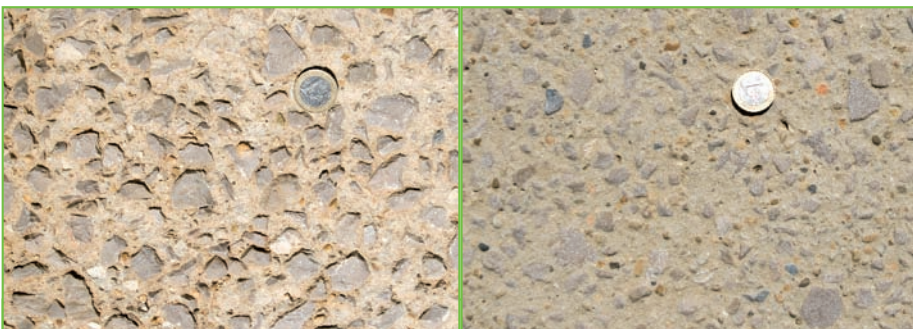
"La mise en œuvre a eu lieu en hiver : aussi, pour mettre rapidement les bétons frais à l'abri du gel et pour assurer la réussite de leur désactivation et de leur sablage, nous avons adapté leur formulation en utilisant des ciments rapides" précise Robin Duquesne, coordinateur d'exploitation de la zone héraultaise.

Les premiers retours, enregistrés par l'Office de Tourisme qui a pour mission d'assurer le suivi qualitatif de l'opération, sont très encourageants. "Nous disposons maintenant d'une véritable porte d'entrée pour accéder à notre territoire" conclut Laure Béné, représentant la maîtrise d'ouvrage.

Quant à la légende du pont, elle affirme que saint Guilhem accepta le marché proposé par le Diable : ce dernier lui laissa achever la construction de l'ouvrage, si on lui offrait la première âme qui l'emprunterait. Le saint rusa, lâchant un chien sur le pont : Satan, vexé, tenta vainement de détruire l'édifice par la fureur des eaux puis, de dépit, se jeta dans l'Hérault. ■



Les bords des cheminements ont été arrondis afin de les fondre dans le paillage de granulats qui les borde.



À gauche, le béton désactivé avec granulats 6-16 et 16-22 pour les parties circulées, notamment par les bus. À droite, le béton sablé pour les parties piétonnes.